



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture



SAGA | Sécurité alimentaire:
une agriculture adaptée

ÉTUDE DE CAS

Janvier 2022

INITIATIVE CASAMIEL

pour une apiculture résiliente, productive et inclusive
en Casamance

Dans le cadre du projet **Sécurité alimentaire: une agriculture adaptée (SAGA)**, la FAO coordonne différentes initiatives pilotes pour le renforcement des capacités adaptatives de la société civile au Sénégal et en Haïti. Dans ce contexte, d'avril 2019 à août 2020, la Société de coopération pour le développement international (SOCODEVI) a mené l'initiative CasaMiel dans les régions de Kolda, Sédhiou et Ziguinchor, en Casamance au Sénégal. Cette intervention s'inscrit dans la continuité des efforts déjà engagés par SOCODEVI dans la région à travers une initiative appuyant le développement de la coopérative agroalimentaire de la Casamance (CAC/Miel).

L'initiative CasaMiel vise à renforcer la résilience des apiculteurs(trices) de la Casamance face aux changements climatiques et à favoriser l'autonomisation et l'insertion des femmes via l'approche champ-école des producteurs (CEP). Les CEP sont des programmes de formation en agroenvironnement. Basés sur une méthodologie participative et sur la vulgarisation agricole, ils permettent aux participant(e)s d'acquérir et d'échanger des savoirs concrets, directement applicables à leur milieu.

Entre 2019 et 2020, l'initiative CasaMiel a contribué à former 147 participant(e)s, dont 72 femmes et 47 jeunes, aux pratiques apicoles résilientes, et à stimuler les discussions au sein des foyers autour de l'égalité entre les genres et la participation active des femmes dans les prises de décision.





©SOCODEW

L'APICULTURE, UNE OPPORTUNITÉ POUR AMÉLIORER LES MOYENS D'EXISTENCE EN CASAMANCE

Dotée d'un climat plus humide que le reste du Sénégal, la Casamance est une zone géographique située au sud du pays comportant les régions de Ziguinchor, Kolda et Sédhiou. La Casamance offre une végétation riche et variée, propice à la production de miels au goût atypique et particulièrement apprécié par les consommateurs.

Bien qu'elle soit une activité traditionnelle en Casamance, l'apiculture reste une source de revenus marginale pour les producteurs(trices) de cette région très touchée par la pauvreté, l'insécurité alimentaire et la malnutrition. À Sédhiou, Ziguinchor et Kolda, les taux d'insécurité alimentaire atteignent en moyenne près de 50 pour cent, une situation plus critique que le niveau national¹.

Développer la filière apicole en Casamance apparaît donc comme une occasion de diversifier et d'augmenter les revenus des producteurs(trices), et ainsi de contribuer à l'amélioration de leurs conditions de vie.

Alors que le miel de Casamance représente 70 pour cent de la production nationale², il peine à conquérir le marché qui s'offre à lui: la production de miel sénégalais ne suffit pas à satisfaire la demande locale et les opportunités d'exportation qui se multiplient. La filière souffre notamment d'un manque de collaboration entre les acteurs impliqués. Par ailleurs, les apiculteurs(trices) rencontrent des difficultés pour augmenter la productivité de leurs ruches et la qualité de leur produit. En effet, le miel de Casamance est souvent classé comme du miel «toutes fleurs», moins valorisable sur le marché que les miels monofloraux d'anacardier ou de mangrove, et il lui est souvent reproché de contenir beaucoup d'impuretés.

La création de la coopérative CAC/Miel en 2013 a permis d'amorcer un premier pas vers une structuration de la chaîne de valeur de la production apicole. À ce jour, la coopérative comprend 11 groupements d'intérêt économique (GIE) et dessert 21 hommes et 58 femmes membres. Chaque GIE gère une unité de traitement et de conditionnement du miel (UTC) et est approvisionné en miel par des apiculteurs(trices) membres et non-membres du GIE.

En plus des défis en termes de quantité et de qualité du miel, la production apicole est aujourd'hui menacée par l'impact des changements climatiques. Ces dernières années, les apiculteurs(trices) ont observé une augmentation des épisodes de pause pluviométrique et parfois des inondations dues aux modifications importantes dans la fréquence et l'intensité des précipitations. La production apicole de Casamance, basée sur des techniques ancestrales, pourrait augmenter sa résilience et sa productivité grâce à un accès facilité à des connaissances sur les changements climatiques et du matériel plus performant. En effet, les ruches améliorées peuvent produire entre 20 et 25 kg de miel, contre entre 3 et 8 kg pour les ruches traditionnelles³.

L'initiative CasaMiel s'est donné pour objectif de répondre aux enjeux rencontrés par les apiculteurs(trices) de la CAC/Miel en renforçant leurs capacités d'adaptation face aux changements climatiques pour leur permettre d'accroître durablement la quantité et la qualité du miel produit grâce à un itinéraire technique modèle résilient. Entre 2019 et 2020, l'initiative a collaboré avec six GIE membres de la CAC/Miel et leur a apporté un soutien technique et matériel sur toute une campagne de production.

¹ Analyse intégrée du contexte au Sénégal. 2017. <https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-000070160/download/>

² Tiré d'un entretien avec l'expert de la Direction des eaux et forêts, le Colonel Cheikh Daouda Diallo, coordonnateur national du Programme d'appui au développement économique de la Casamance (PADEC).

³ Kanouté, P. T. 2012. La démarche de qualité liée à l'origine du miel de Casamance, Sénégal.



UNE PRISE EN MAIN COMMUNE DES ENJEUX

Les apiculteurs(trices) ont joué un rôle essentiel dans l'identification des enjeux climatiques et sociaux et la recherche de solutions adaptées. Dans chaque GIE, un diagnostic participatif des obstacles rencontrés lors de la production de miel a été réalisé. L'objectif principal de ce format d'échange a été de faire émerger une discussion collective et inclusive sur le vécu des hommes et des femmes dans leurs activités économiques.

L'approche participative, privilégiée par SOCODEVI, a permis de mettre en lumière diverses conséquences des changements climatiques, parmi lesquelles des périodes de floraison raccourcies et décalées et une recrudescence des feux de brousse. Les apiculteurs(trices) ont également noté des attaques de termites et parasites plus fréquentes ainsi qu'une augmentation des maladies touchant les abeilles. L'ensemble de ces changements dans l'environnement des ruches impacte dramatiquement la production en générant une baisse des rendements en miel et des événements de désertion des ruches plus récurrents.

Lors des échanges, une attention particulière a été apportée à la parole des femmes en vue d'identifier leurs besoins spécifiques. En 2018, la FAO rapportait d'importantes inégalités entre hommes et femmes dans les activités agricoles⁴ au Sénégal.

Désavantagées par leur statut social⁵, les agricultrices sénégalaises rencontrent des difficultés pour accéder aux ressources telles que la terre, les intrants et les outils agricoles et sont peu consultées lors de prises de décisions au sein des familles, communautés et coopératives. Face à la menace que représentent les changements climatiques, il est crucial d'obtenir l'engagement de tous, hommes comme femmes, et d'assurer à chacun l'accès aux ressources pour l'adaptation. Dans le cadre de l'initiative CasaMiel, les apicultrices ont pu exprimer leurs besoins spécifiques pour renforcer leur présence au sein des activités agricoles. Elles ont ainsi partagé leur sentiment d'être surchargées par leur double rôle au sein de leur foyer et du GIE, ainsi qu'un besoin en matériel plus adapté, comme par exemple des ruches moins lourdes et plus faciles à déplacer.

Enfin, le rôle clé des GIE et de la CAC/Miel dans la mise en place de bonnes pratiques apicoles a été souligné. Afin d'accompagner au mieux les apiculteurs(trices), les élu(e)s des groupements et de la coopérative ont souhaité suivre une formation complémentaire centrée sur l'appui aux membres et le renforcement des liens entre les acteurs de la CAC/Miel.

⁴ FAO et Commission de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). 2018. Profil national genre des secteurs de l'agriculture et du développement rural – Sénégal. Série des évaluations genre des pays, Dakar.

⁵ Toujours selon la FAO et la Commission de la CEDEAO, sur la tranche d'âge 18-60 ans, 93 pour cent des chefs de ménage sont des hommes. Le statut de chef de ménage confère un avantage aux hommes pour l'accès aux ressources, notamment à la main d'œuvre agricole, à la terre et aux intrants.



©SOCODEVI

UNE FORMATION SUR MESURE SUR L'ÉGALITÉ DES GENRES ET L'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Suite à l'identification des besoins, un programme de formation de dix ateliers en langue locale a été mis en place. Basé sur une approche champ-école des producteurs adaptée par SOCODEVI, ou champ-école SOCODEVI (CÉS), le programme a permis de former les participant(e)s à l'itinéraire technique modèle pour la production, le traitement et le conditionnement d'un miel de qualité. Inspirés des champs-écoles des producteurs classiques, les CÉS ajoutent aux formations en agriculture résiliente un volet centré sur la protection de l'environnement et l'égalité des genres. Avec le temps, la participation égalitaire des hommes et des femmes est devenue une caractéristique essentielle du programme car elle permet d'augmenter grandement l'accès des femmes aux formations. Afin de faciliter la prise en main de nouvelles pratiques agricoles, les CÉS s'appuient sur des séances d'accompagnement personnalisé et une production de supports pédagogiques adaptés. Dans le cadre de l'initiative CasaMiel, un guide imagé retraçant l'itinéraire technique modèle pour la production de miel dans un contexte de changements climatiques a été coproduit avec les GIE.

En Casamance, chaque atelier de formation du CÉS a été composé d'un module autour de l'égalité des genres et d'une formation aux bonnes pratiques apicoles. Les modules consacrés aux pratiques apicoles ont couvert l'ensemble de l'itinéraire technique, du choix du type de ruche à la récolte et au conditionnement du miel. L'adaptation aux changements climatiques a été un point central de la formation: pour chaque changement observé lors du diagnostic participatif, des solutions d'adaptation ont été testées. Les participant(e)s ont par exemple été formé(e)s à la fabrication de ruches améliorées, moins sensibles aux feux de brousse et ravageurs et offrant un environnement plus frais aux abeilles. En effet, sous des températures élevées, les ruches traditionnelles deviennent rapidement trop chaudes, ce qui pousse les abeilles à les désertier.

En réponse aux demandes spécifiques des apicultrices, les ruches améliorées sont également plus légères et plus faciles à manier.

La qualité du miel dépend autant des techniques de production que des techniques de traitement et conditionnement du miel. Les formations ont ainsi rappelé les pratiques permettant d'éviter les impuretés et l'importance de protéger le miel du soleil dès le moment de la récolte. Sous l'action de la chaleur, les propriétés du miel peuvent en effet être altérées.

Les volets sur l'égalité des genres ont eu pour objectif de favoriser la discussion entre hommes et femmes et initier une posture réflexive sur les rapports de genre. En abordant des thèmes comme l'estime de soi, le leadership et la communication assertive, ces modules ont souhaité stimuler l'émancipation des femmes et l'émergence de dynamiques collectives inclusives. Afin de favoriser les échanges au sein des foyers, les participant(e)s ont été invité(e)s à venir accompagné(e)s d'un partenaire du sexe opposé travaillant également en apiculture (conjoint(e) ou membre de la famille). La présence de binômes mixtes a permis aux participant(e)s de tracer des parallèles entre les inégalités abordées et leur situation personnelle et d'initier ainsi des changements concrets au sein des foyers.

En complément des dix ateliers décrits, deux modules complémentaires, destinés à sept hommes et sept femmes élu(e)s de leurs GIE, ont été organisés. Reconnaisant le rôle clé d'une structure coopérative pour pérenniser les efforts entamés, ces sessions se sont centrées sur l'appui aux membres pour la production de miel et le renforcement des liens entre les apiculteurs(trices), les UTC et la CAC/Miel.

Tableau 1. Contenu de la formation en apiculture résiliente et égalité des genres

CONTENU DE LA FORMATION	
Égalité des genres	Bonnes pratiques adaptées aux changements climatiques
Atelier 1	Atelier introductif
Atelier 2	Constructions sociales autour du genre
Atelier 3	Répartition des tâches entre hommes et femmes
Atelier 4	Vision entrepreneuriale
Atelier 5	Gestion comptable de l'activité économique
Atelier 6	Inégalités d'accès aux ressources entre hommes et femmes
Atelier 7	Estime de soi
Atelier 8	Leadership
Atelier 9	Communication assertive et prise de décision concertée
Atelier 10	Retour sur les éléments clés et remise des certificats

DE NOUVELLES PERSPECTIVES POUR LES APICULTRICES ET APICULTEURS DE CASAMANCE

L'initiative CasaMiel a permis de former 72 femmes et 75 hommes, dont 32 pour cent de jeunes, à la production d'un miel de qualité dans un contexte de changements climatiques, ainsi que 14 élu(e)s des GIE et de la CAC/Miel, dont sept femmes, à l'appui aux apiculteurs(trices). À l'issue de l'initiative, les apiculteurs(trices) sont désormais équipés de 217 ruches améliorées et 150 ruchettes de transport, ainsi que de 300 guides pratiques illustrés. Étienne Manga, apiculteur depuis douze ans et président du GIE Ahoumoula, dans la région de Ziguinchor, se dit confiant pour l'avenir de son GIE: «Tout le monde souhaitait augmenter ses revenus pour pouvoir payer la scolarité de ses enfants ou se soigner. Il manquait pour cela les connaissances sur les bonnes pratiques, et je pense qu'aujourd'hui tout le monde les a.»

Les formations ont également donné lieu à de réels changements dans les rapports de genre. Au sein des couples participants, la communication et la coopération ont été améliorées. Bineta Baldé, apicultrice à Bagadaji, a participé avec son époux aux formations et témoigne de résultats encourageants:

«Désormais, je ne serai plus seule à aller au rucher en pleine nuit (ndlr: période où les abeilles sont calmes). Grâce au programme champ-école SOCODEVI, mon mari prend part à toutes mes activités apicoles. Nous comptons augmenter le nombre de ruches et avoir des revenus plus conséquents pour subvenir aux besoins de notre famille. C'est en allant aux séances de formations que mon mari a commencé à échanger et à me consulter sur les décisions à prendre pour la famille. Les champs-écoles SOCODEVI ont renforcé l'harmonie dans notre couple, car nous communiquons plus.»

Ousmane Baldé, son conjoint, souligne également l'impact positif de l'initiative CasaMiel:

«J'apprécie beaucoup les champs-écoles SOCODEVI. C'est la première fois que nous participons ma femme et moi à une même formation. Aujourd'hui il y a moins d'incompréhension entre nous sur la gestion de la maison et de nos activités productives. Chacun consulte son partenaire avant de prendre une décision.»

Lors de la campagne de production de 2021, Ibrahima Gano, coordinateur de l'initiative CasaMiel au sein de SOCODEVI, a noté une nette amélioration de la santé des ruches: «Alors que les apiculteurs(trices) faisaient face à des problèmes liés aux maladies et aux désertions des abeilles, on a constaté cette année de bons peuplements dans les ruchers.» Les efforts soutenus des apiculteurs(trices) ont été récompensés par de bons rendements: alors que la CAC/Miel avait vendu 2 816 litres de miel en 2019, 8 840 litres ont été distribués cette année.

Au niveau de la coopérative, une stratégie est en développement afin de pérenniser la diffusion et l'adoption des bonnes pratiques apicoles, renforcer le lien avec les GIE et accompagner la formation de nouveaux membres. À l'avenir, la coopérative souhaite s'intégrer sur de nouveaux marchés et envisage de valoriser à son échelle la production de miel issue de bonnes pratiques.

Les résultats et leçons apprises de cette initiative seront documentés et partagés dans le cadre de la planification de l'adaptation au niveau national au Sénégal.

Cette activité, combinée aux autres initiatives pilotes de renforcement des capacités de la société civile, représente une opportunité d'informer le processus de plan national d'adaptation pour le secteur de l'agriculture (PNA Agriculture) à partir d'évidences non seulement scientifiques, mais aussi pratiques, et ainsi assurer son alignement avec les besoins et intérêts des communautés rurales.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Page web du projet SAGA

www.fao.org/in-action/saga/fr

Article: «De nouvelles ruches pour une apiculture adaptée»

www.fao.org/climate-change/news/detail/fr/c/1401711/

Album photo

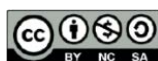
www.flickr.com/photos/faoftheun/albums/72157715968963882

Note d'information sur l'intégration de la dimension genre dans les PNA agriculture (en anglais)

www.fao.org/3/I8906EN/i8906en.pdf



Un partenariat technique et financier avec



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence [CC BY-NC-SA 3.0 IGO](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/)